

### *Le soupirant.*

*Si j'étais un preux chevalier,  
Aurais-je droit à vos faveurs ?  
Pourrais-je enfin espérer,  
De me voir accorder une heure ?  
Aucunement pour batifoler  
Mais pour vous parler de la peur,  
Que j'ai de vous voir vous mariez,  
Avec ce vulgaire orateur.*

*Non point que je sois fort jaloux,  
Je ne cherche qu'à vous alerter.  
Même s'il présente quelques atouts,  
Il aime surtout se vanter.  
Je le soupçonne d'être un voyou  
Qui ambitionne de vous spolier ;  
S'il en venait à prendre tout,  
Je ne serais pas étonné.*

*Votre rang vous destine à mieux,  
Monsieur votre père est bien né.  
Votre soupirant à fait vœux,  
D'en être un jour l'associé.  
Il serait, pour lui, très heureux  
Que votre main lui soit donnée.  
Il vous faut refuser ce jeu  
Qui consisterait à vous lier !*

*Vous eûtes bonne éducation,  
Avez rencontré beaux partis.  
Vous avez reçu les leçons  
Pour savoir gérer les défis.  
Vous occupez une position  
Qui permet de ne pas dire oui.  
Voici une bonne occasion  
D'appliquer ce qui est appris !*

*Toute ma richesse à vos pieds,  
M'accorderez-vous votre main.  
Je ne suis pas très fortuné,  
Ma fortune est entre vos mains  
Vous voilà seule à décider,  
Je ne vous force pas la main,  
Je ne suis qu'un preux chevalier,  
Prêt à combler votre demain.*